

**Bienvenu aux articles d'Abonné**

Vous avez accédé à un article payant en utilisant un clic de votre compte personnel

11/05/2017

PORTRAIT

Iban Perret-Halsouet : "Créer des ponts entre les cultures"

Iban Perret-Halsouet joue du oud et s'est formé dans différentes écoles du Moyen-Orient. Une démarche inédite et réfléchie.

BÉATRICE MOLLE-HARAN

IMPRIMER ENVOYER



Iban Perret-Halsouet est ingénieur à Bahreïn, sur un archipel du Golfe Persique au Moyen-Orient. Mais il est aussi concertiste de oud (instrument de musique à cordes). Un parcours singulier pour ce jeune Urruñar de 27 ans qui a réalisé son cursus scolaire à l'ikastola puis au lycée Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz. Après une prépa à Bordeaux, le jeune homme intégrera une école d'ingénieurs en énergies renouvelables et techniques du bâtiment à Strasbourg.

Enfant, Iban a suivi des cours de piano pendant dix ans. Au cours de ses études d'ingénieur, il ira à Valencia et profitera de ce séjour pour prendre des cours de guitare flamenca. A la fin de ses études supérieures, Iban souhaite voyager et travailler à l'étranger. Il n'a aucun a priori. Et cela sera le Moyen-Orient. "Ce n'est pas une partie du monde qui m'attirait ou ne m'attirait pas. Je souhaitais me faire une opinion par moi-même. Ne connaissant pas l'arabe, la musique a forcément été un langage. Tout a vraiment basculé dans cet endroit", explique celui qui atterrira dans un premier temps à Abou Dabi où il intégrera avec ferveur le conservatoire de cette ville.




 PDF-EPUB ↓

SEKIZIOAK

ORRIALDEAK

ARTIKULUAK

HEMEROTEKA



Tweets de @MediabaskInfo


 Mediabask INFO
@MediabaskInfo

[AU FILO DE L'ACTU] Les réseaux sociaux contribuent-ils à un renouveau de la démocratie ?
mediabask.naiz.eus/eu/info_mbsk/2...



6 h


 Mediabask INFO
@MediabaskInfo

L'histoire des aumôniers des Basques aux Etats-Unis
mediabask.naiz.eus/eu/info_mbsk/2...

Intégrer

Voir sur Twitter

"J'étais tous les jours au conservatoire, je jouais avec des Irakiens, les cours étaient en arabe mais le langage de la musique est universel. Le oud est un instrument à onze cordes que l'on trouve du Maroc à l'Iran en passant par la Turquie. Et je me suis branché sur l'école irakienne qui est très technique", précise le musicien. Cette formation académique lui donnera de solides bases concernant notamment les gammes musicales orientales, l'art des Maqamat. Puis Iban partira à Bahreïn où il réside actuellement, intégrera le Bahrain Music Institut et aura pour maître Saad Mahmood Jawad. Diplômé de cet institut, il joue désormais dans cette ville avec des Irakiens et des Pakistanais, entre autres. Avec aussi des formations en sitar indienne, Iban ayant beaucoup voyagé en Inde.

Forcément on a envie de savoir comment un Basque s'approprie cette culture : "Je ne m'approprie pas cette culture. Je la diffuse. Cela me permet de rentrer en relation, il y a une énorme forme de respect. Bahreïn c'est une ville qui a une histoire. C'est le croisement entre les cultures indiennes et perses notamment. Nous avons beaucoup de dates de concert avec mon groupe Musique sans frontières composé d'un égyptien et d'une chanteuse syrienne". Sachez qu'Iban jouera le 6 octobre au festival Haizebegi au théâtre de Bayonne et que l'on peut l'écouter sur le site [ibantuta](http://ibantuta.com). Son nom de scène, Ibantuta, est inspiré du nom d'un grand explorateur du XIVe siècle. Et le message de sa musique est de croiser les différents styles de musique orientale, indienne et occidentale. Au programme aussi une vidéo et un court-métrage réalisé à Bahreïn qui a été primé. Un autre est en cours et l'idée principale tourne autour de deux personnages "Iban le Basque" et "Iban l'Arabe". "Il y a une dualité en moi que j'ai envie d'exploiter. Notre moi est conditionné par nos expériences. Et c'est un message de paix que je veux transmettre. Créer des ponts entre les cultures. Mon cœur est au Pays Basque, j'y compte y revenir mais j'ai envie de contribuer à ma culture en ouvrant des horizons. Tout ce que j'absorbe je souhaite le partager et revenir plus tard à la maison pour l'enseigner." Un bel équilibre qu'il doit à des parents aimants qui l'ont toujours soutenu avec une ferme bienveillance. "Quand je voulais lâcher le piano, ils ont tenu bon et ont bien fait !", constate-t-il.

Périple musical

Ainsi va la vie d'Iban qui s'apprête le 1er janvier prochain à prendre une année sabbatique afin de parcourir la route de la soie avec sa compagne professeure de yoga. "Je vais suivre le trajet de l'explorateur Ibantuta avec un sac à dos, mon oud et du matos pour filmer." Chine, Inde du Nord, Pakistan, Iran, Azerbaïdjan, Georgie, Turquie, Afrique du Nord, Andalousie... et Pays Basque seront les étapes de ce périple. "Dans chaque région, nous ferons un enregistrement avec des locaux", précise Iban.

Avec comme fil rouge le oud, un crowdfunding sera ouvert car un album sera réalisé plus tard. Lors de son dernier séjour à Urrugne Iban a donné un concert de oud dans la maison natale de sa famille, le bar Arotzenia.

Un concert qu'il dédiera à son grand-père Gabriel Halsouet décédé : "Ce concert est pour lui, l'âme d'Arotzenia. Ce grand homme est parti, mais nous les petits-enfants sommes toujours là et allons continuer à donner vie à cet endroit", avait-il lancé avant de jouer. D'Arotzenia à Bahreïn le fil rouge. Si ténu et si fort.